

Il me semble que l'Évangile, évoquant la résurrection de Jésus, nous dit :

« Arrêtez une bonne fois pour toutes de vénérer un cadavre,
de chercher Jésus dans le tombeau ;
le seul endroit où il est à présent,
c'est sur les chemins mêlés, mélangés, des routes humaines,
sur lesquelles il nous précède et nous précédera toujours » :
« *Il vous précède en Galilée : là vous le verrez* », dit l'ange
« *Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée :
c'est là qu'ils me verront* », dit Jésus lui-même dans le récit.

« *Il vous précède en Galilée* ».

« *En Galilée* » : Là où nous pouvons le rencontrer, c'est sur les chemins humains.

Jésus ne reste pas à Jérusalem :

la ville qui tue les prophètes, la ville sacrée,
la ville qui a enfermé son Dieu dans le Temple,
dans des rites dont les prêtres en sont les spécialistes jaloux.

Non, il les précède, en Galilée, terre où se mélangent, déjà, juifs et non-juifs.

La Galilée, symbole de notre monde d'aujourd'hui :

monde quotidien, bruyant, agité, conflictuel,
monde où athées, agnostiques, indifférents, croyants de différentes religions
tentent de vivre ensemble.

monde de violence et de guerre, de peurs et de crise,
traversé d'espoirs fous et d'espérance.

C'est aussi notre monde personnel à nous :

ce tohu-bohu de nos désirs et de nos peurs,
de nos émerveillements et de nos questions sans réponses...

C'est dans ce monde-là qu'il y a des chances de rencontrer Jésus et l'Esprit qui anime sa vie.

Le Dieu tel que l'a révélé Jésus, tant par ses actes que par ses paroles,
ce Dieu-là est présent au cœur même de la vie des humains,
non pas en dehors de leur vie.

Par là, Jésus s'inscrit dans la longue histoire d'un peuple qui va prendre conscience progressivement
que son Dieu n'est pas dans des statues - fussent-elles en or.

Son Dieu est avec lui, à ses côtés, compagnon de route
mais contre lui chaque fois que l'injustice et la misère s'installent
au centre de la vie du peuple.

« *Il vous précède en Galilée* ».

« *Il vous précède.* » : Nous n'avons pas le Christ avec nous comme un objet tenu, maîtrisé qu'il
nous faudrait transmettre à d'autres qui ne l'auraient pas.

Le Christ n'est pas un objet possédé que l'on peut tenir.

Il nous faut, pour le rejoindre, sortir de chez soi, quitter son lieu et aller dans le lieu de l'autre - la
Galilée des nations - où il nous précède.

On est toujours précédé par l'Esprit du Christ là où on arrive.

Nous n'apportons pas aux autres ce qu'ils n'ont pas,
mais nous les rejoignons sur leur route pour découvrir avec eux les traces du Christ
ressuscité déjà là.

La foi est une démarche de reconnaissance) de ce qui est déjà donné secrètement.

Reconnaissance... dans les deux sens du mot :

- Reconnaître ce qui est déjà là
- Remercier pour ce qui est donné

Tout l'art du croyant est, dès lors, de favoriser la reconnaissance, de discerner et d'indiquer la présence du Royaume dans les situations telles qu'elles sont, même là où on l'attendait le moins.

A commencer peut-être par sa propre vie de croyant.

Vous voulez avoir un guide pour discerner la présence de l'Esprit de Jésus dans la Galilée de notre monde ? En voici un, proposé par saint Paul :

« Voici ce que produit l'Esprit:

amour, joie,
paix, patience,
bonté, bienveillance,
confiance, humilité
et maîtrise de soi. »

(Saint Paul aux Galates, 5,22)

Bref, là où des relations de qualités se vivent entre les êtres humains,
et entre les êtres humains et le monde,
c'est là peut-être que nous pouvons reconnaître l'Esprit de Jésus ressuscité.